

Europe Solidaire Sans Frontières > Français > Europe & France > Russie & Europe orientale > Ukraine > À gauche (Ukraine) > **Entretien avec le groupe punk ukrainien Cios : « La guerre bat son plein (...) »**

# Entretien avec le groupe punk ukrainien Cios : « La guerre bat son plein et le hachoir à viande ne fait que gagner du terrain »

mercredi 7 septembre 2022, par [Cios](#), [LE TRÉHONDAT Patrick](#) (Date de rédaction antérieure : 10 août 2022).

---

**Patrick Le Tréhondat : Pouvez-vous présenter votre groupe, son histoire et la musique que vous jouez ?**

Cios : Bonjour ! Nous sommes le groupe Cios [coup], ça sonne comme « Chos » parce que le nom est polonais. Nous venons d'Ukraine, de la petite ville de Khmelnytskyi. Dans notre groupe nous avons Punkrat, Dima, Vlad à la guitare/voix, basse, batterie respectivement. Nous avons commencé en 2011 et l'année dernière nous avons célébré notre 10<sup>e</sup> anniversaire. Nous jouons de la musique punk et l'appelons « Streetpunk ». Nous chantons sur la réalité qui nous entoure et ses problèmes. Nous avons fait 4 albums et 2 EPs [1]. Vous pouvez les écouter sur bandcamp et sur toutes les plateformes de streaming.



**Comment avez-vous vécu l'agression impérialiste de la Russie ? Où étiez-vous ce jour-là et que pensez-vous de votre vie personnelle depuis le 24 février ?**

Cios : Nous n'avons pas survécu à l'agression impérialiste de la Russie. Maintenant, elle bat son plein et le hachoir à viande ne fait que gagner du terrain. À propos du début de la guerre, nous devions partir en tournée le matin du 25 février, mais le matin du 24 février, la guerre a commencé. Nous avons discuté de cette situation avec les membres, avons annulé la tournée et chacun a commencé à s'occuper de sa famille et des problèmes les plus urgents. En règle générale, il fallait faire des réserves de nourriture et de médicaments, évacuer les familles et préparer les abris. Des rumeurs circulaient dans l'air avant même le 24, nous avons fait déjà quelques provisions minimales, regardions des vidéos « comment se comporter en cas de tirs d'artillerie » et d'autres choses. Mais il est toujours impossible d'être totalement prêt pour la guerre, jamais. Notre chanteur Punkrat a passé les premiers jours de la guerre dans l'est du pays. Dans la ville de Gulyaypole. Vous connaissez peut-être ce nom car c'était le lieu de naissance de Nestor Makhno et le centre de l'activité anarchiste pendant la révolution. La défense ukrainienne était désorganisée dans cette région, la Russie se déplaçait et occupait le territoire très rapidement. Il est parti de là et est

retourné à Khmelnytsky par un train d'évacuation, alors que les villages voisins des deux côtés étaient déjà sous le feu de l'artillerie. Le lendemain, la Russie a commencé à bombarder Gulyaypole et continue de le faire jusqu'à ce jour.

Le bassiste Dima a rencontré la guerre dans la région de Boutcha, près de Kyiv. Des crimes de guerre très brutaux ont été commis contre des civils à Boutcha. Il a croisé la guerre avec son sac à dos bien rempli, car le 24, il devait se rendre à Khmelnytskyi et partir en tournée de là. Mais au lieu de concerts, il est allé creuser des tranchées et construire des barricades dans sa ville. Pendant toute cette phase de la guerre dans la région de Kyiv, il était en première ligne et a continué à faire des fortifications sous le feu de l'artillerie. Notre batteur Vlad était assez anxieux. Tous ses proches sont également de la région de Kyiv et là-bas il y avait une offensive très violente et l'occupation avait presque atteint son quartier.

### **Et pour la vie quotidienne de votre groupe, qu'est-ce qui a changé ? Vos répétitions ? Vos concerts ? Comment cela se passe-t-il ?**

Cios : Le premier mois de la guerre, Cios était complètement inactif. Au cours de la période suivante, il y a eu moins d'activités bénévoles et humanitaires et un processus de reprise des activités du groupe. Actuellement, Cios est basé dans sa ville natale, Khmelnytskyi. C'est une région relativement paisible à l'ouest du pays. Et maintenant nous travaillons. Lorsque nous avons repris notre activité, nous avons essayé de faire un concert de soutien dans un abri anti-bombes. À cette époque, les événements musicaux notamment étaient interdits dans le pays. Plus tard, nous l'avons fait dans une zone ouverte, après que le gouvernement ait autorisé les événements musicaux. Aujourd'hui, les concerts en Ukraine sont compliqués à organiser, il n'y a pas beaucoup de lieux pour faire des concerts, l'essence est coûteuse : il y a également les problèmes de logistique, les attaques à la roquette constantes. Et puis tout simplement, beaucoup de gens ne se soucient pas des concerts.

La plupart des hommes ne peuvent pas officiellement quitter l'Ukraine. Un groupe de musique peut partir à l'étranger, mais cela nécessite une longue procédure bureaucratique avec le ministère de la Culture. Parce que nous sommes un groupe punk, nous ne nous sentons pas à l'aise pour faire ça. Nous avons décidé de nous concentrer sur de nouveaux morceaux. Maintenant nous composons, répétons et préparons un nouvel album.

### **Vous chantez en ukrainien et en russe. En ce qui concerne le russe, continuerez-vous à chanter en russe ? Comment voyez-vous cette dernière question linguistique ?**

Cios : Oui, nous allons continuer à chanter en russe. Il y a beaucoup de gens en Ukraine qui parlent le russe dans leur vie quotidienne. Y compris certaines personnes de notre groupe. Et nous, avant tout, nous nous considérons comme faisant partie du peuple. La langue ukrainienne est une belle langue agréable. Et son utilisation est une bonne chose. Mais elle est d'abord présente dans l'espace académique et littéraire depuis très longtemps. Donc elle n'est pas adaptée à toutes nos chansons. Pour un groupe punk qui chante sur la situation de merde que nous connaissons, ce n'est pas facile à utiliser techniquement. Beaucoup de pensées compréhensibles pour tout travailleur ou adolescent de la rue sont difficiles à transmettre en ukrainien.

Quant à la question de la langue en tant que phénomène social, nous ne sommes pas des partisans du nationalisme. L'Ukraine est un pays vaste et diversifié. Les Ukrainiens russophones sont un phénomène normal, vieux de plusieurs centaines d'années. Comme dans tout grand pays à l'histoire est diverse, les gens parlent différentes langues. Nous ne considérons pas cette langue comme la langue de l'occupant. Les occupants peuvent parler tchéchène ou tatar, cela ne les rend pas meilleurs.

**Si je ne me trompe pas je crois que dans vos chansons vous parlez de corruption, des flics, de la pauvreté, avez-vous une expression politique ou sociale particulière dans votre production artistique ?**

Cios : Oui, c'est vrai. Et aussi sur l'oppression, les problèmes de la classe ouvrière, le fascisme et bien d'autres problèmes de notre société. Proposer une expression sociale est l'objectif principal de nos chansons. Nous ne sommes pas un groupe politique et nous n'étiquetons pas notre groupe de quelque manière que ce soit sur le spectre politique. Nous parlons au nom des gens ordinaires auxquels nous sommes directement liés. Les opinions politiques de nos membres sont variées, mais pour la plupart, elles sont de gauche.

**Pensez-vous que cette guerre va influencer votre musique, les paroles de vos chansons ?**

Cios : Bien sûr ! Nous avons toujours essayé d'être aussi pertinents que possible. Et la guerre affecte directement tout le monde et, en ce moment, c'est notre plus gros problème. Nous ne pouvons tout simplement pas l'éviter. Presque toutes nos nouvelles chansons parleront de la guerre et de la situation actuelle en Ukraine d'une manière ou d'une autre.

**Comment voyez-vous l'avenir ?**

Cios : Comment voyons-nous notre avenir ? No future.

10 août 2022

**Propos recueillis par Patrick Le Tréhondat**

---

**P.-S.**

- Publié dans « Soutien à l'Ukraine résistante » n °11  
[https://www.syllepse.net/syllepse\\_images/articles/brigades-e--ditoriales-de-solidarite---11-1-.pdf](https://www.syllepse.net/syllepse_images/articles/brigades-e--ditoriales-de-solidarite---11-1-.pdf)

---

**Notes**

- [1] Format musical comportant plus de pistes que le single mais moins qu'un album.